

PREMIER CHAPITRE



Titre : *La Compagnie des Glaces – La Locomotive-dieu*

Auteur : G.-J. Arnaud

Traducteur : Jean-Claude Poyet

Collection : S.F./Fantastique Poche - Cie des Glaces Nelle Epoque

N° 13

Prix : 6,00€

La Compagnie des Glaces "nouvelle époque" : découvrez l'univers du monumental feuilleton de science-fiction écrit par G.-J. Arnaud !

CHAPITRE PREMIER

Ils aperçurent ce bâtiment hétéroclite, le *Mektoub*, à moins de cent milles au sud des Seychelles. Le pavillon en panne flottait au sommet de la grande antenne. Depuis le pont tout cet équipage de gens âgés agitaient avec désespoir des linges de couleur. Kurty mit le cap sur le bateau de commerce d'Ahmed Kallah qui s'égosillait dans un porte-voix, agrippé à cette même antenne.

— Panne de baleinium, panne de baleinium !

— Ce vieux fou prend trop de risques, fit Rampa Kalami, et sa compagne Indira l'approuva. Un jour, il ne rencontrera aucun bateau et ils périront tous. Ce n'est pas leur rendre service que de leur porter secours.

Fleur ne jugea pas utile de protester. Ce couple l'intriguait de plus en plus, et elle se souvenait de ses interrogations, là-bas à Magellan Station, sur leurs activités secrètes. Songe, de retour de l'Ouest et de la côte du Pacifique, avait insinué que les Kalami travaillaient peut-être pour les Aiguilleurs de l'Altiplano qui se répandaient clandestinement en hémisphère Sud, avec le retour du froid. Les dépôts ferroviaires de cette famille indienne ne pouvaient qu'attirer les convoitises de Lascasas, le Grand Maître de ces exilés dans les hauteurs des Andes.

— Une chance pour vous, dit Kurty au vieil Ahmed, nous venons de capturer et de faire fondre un cachalot et nos réservoirs sont pleins.

— Qu'Allah vous bénisse. Je n'oublierai pas votre geste.

Kurty passa à bord du *Mektoub* avec le tuyau d'alimentation, descendit dans la cale de ce bateau capharnaüm. Ahmed lui désigna les réservoirs de toute nature où il stockait son carburant et cela allait du jerrycan en plastique à l'outre en peau de chèvre, et à l'amphore ancienne en terre cuite vernissée.

— Les Kalami n'étaient pas enchantés que je vienne à votre secours, murmura Kurty, en commençant de remplir ces différents contenants.

— Soyez prudents. Depuis quelque temps j'ai aperçu d'étranges personnages dans les entrepôts de cette famille. Des personnages que je ne pensais pas revoir de toute ma vie.

— Qui sont-ils ?

— Oh, ils ne portent pas leur uniforme noir et argent, mais ils n'en gardent pas moins la même arrogance. Ils ne peuvent pas s'en débarrasser, même lorsqu'ils essayent de passer inaperçus. Ils traitent avec une fraction de la famille Kalami, celle du frère Rajhiv. Celui-ci a toujours travaillé avec la Caste, jadis, quand celle-ci régnait sur la banquise des Seychelles. Par contre son frère Rao déteste ces gens-là et si vous voulez faire affaire avec eux, choisissez le frère cadet. Il a vingt ans de moins que l'aîné et ne se laisse pas ensorceler par les belles promesses. Je crois savoir que les Aiguilleurs venus de l'Ouest ont promis à Rajhiv la création d'une compagnie ferroviaire, dont il serait le patron lorsque les banquises se seront reconstituées.

En remerciement, Kurty refusa le paiement en or proposé par le vieil homme, mais ce dernier insista pour qu'il accepte des vêtements chauds, disant que le froid ne cessait de s'accroître sur toute cette région.

Cette même nuit, Kurty rapporta à Fleur les avertissements d'Ahmed Kallah.

— Je me doutais de quelque chose, murmura-t-elle, et même si l'antagonisme entre le musulman Ahmed et les indiens Kalami doit être pris en compte, nous devons nous méfier. Mais nous n'avons pas traité avec la fraction familiale de Rao. Comment le faire sans nous attirer l'hostilité de ce Rajhiv ?

— Nous verrons sur place.

Mais contrairement à leurs craintes, ils découvrirent que tout un stock de rails en résine était mis à leur disposition, et que la fameuse barge promise était en construction dans le chantier d'une île voisine. Méfiants, ils s'y rendirent et constatèrent qu'effectivement cette barge était en voie d'achèvement. Ils apprirent, non sans surprise, qu'elle leur serait livrée sous les huit jours.

De retour dans l'île du dépôt, ils furent invités à un buffet offert par la famille Kalami et c'est en cette occasion qu'ils firent la connaissance du frère cadet Rao. À première vue c'était un homme d'apparence insignifiante, plutôt frêle et maladif. Il portait le costume classique indien, avec veste à col fermé, pantalon étroit, le tout d'une blancheur éclatante. Il les observa avant de se rapprocher d'eux.

— Êtes-vous satisfaits des services de la famille Kalami ? Vous disposez désormais de tout ce qui convient pour construire près de vingt kilomètres de voies ferrées. Ne reste plus qu'à extraire cette fantastique locomotive de son cercueil sous-marin.

Si Fleur manifesta son étonnement, Kurty resta impassible, comme s'il avait prévu que son secret serait connu de ces gens-là.

— Vous vous demandez comment je suis au courant, murmura l'Indien en regardant autour de lui si on les surveillait.

Ses yeux, morts en apparence, se déplaçaient rapidement pour faire le tour des invités sans que la tête ne bouge.

— Votre Locomotive-dieu intéresse pas mal de monde, dit-il ensuite en portant à sa bouche un verre de jus de fruits. Il existait des serres arboricoles dans ces îles.

— C'est un symbole, comprenez-vous, symbole de la renaissance de la société ferroviaire.

— Cette locomotive était une machine pirate. Mon père était un forban qui attaquait les convois de la Transeuropéenne, prenait des otages qu'il ne libérait qu'une fois la rançon payée. Ce ne peut être un symbole positif de cette société disparue.

— Dans ces régions de l'océan Indien et du Pacifique, nul ne se souvient de cette histoire de pirates. Les anciens ont transmis aux plus jeunes le culte de la Locomotive-dieu et, lorsque cette locomotive roulera à nouveau sur les réseaux, ce sera le signal de la renaissance ferroviaire que vous le vouliez ou non. Car voyez-vous, ces anciens adorateurs regrettent pour la plupart la période glaciaire et la

civilisation disparue. À cette époque ils étaient jeunes, ardents, pleins d'enthousiasme, et ils se retrouvent âgés et amoindris. Ils n'accusent pas le temps qui s'écoule, mais maudissent le retour à une température plus élevée. Et la Locomotive-dieu fait partie de leur nostalgie, de leurs mythes. Nostalgie qu'ils ont su transmettre à des générations de gens plus jeunes qui attendent donc avec impatience un renouveau, qu'ils imaginent enchanteur. En quoi ils se trompent.

Le clan Rajhiv commençait de s'inquiéter de cet aparté, même si leurs visages et leurs regards n'en manifestaient aucun agacement. Ils multipliaient les sourires et les inclinaisons de tête, chaque fois que Fleur ou Kurty croisait leurs regards, mais Rao leur susurra que cette partie de la famille n'appréciait pas qu'il leur parle aussi longuement.

— Méfiez-vous donc, car on compte sur vous pour ouvrir la voie de la nouvelle civilisation ferroviaire et ce sera la victoire d'un Grand Maître Aiguilleur complètement fou, je veux parler de Lascasas.

Sur ce il s'inclina et s'éloigna lentement, saluant les autres personnes présentes, laissant Kurty et Fleur désespérés. Ils s'efforçaient de ne pas trahir leur sentiment, mais comprenaient pourquoi on s'était empressé de leur fournir le matériel et la barge.

Ils rejoignirent le clan adverse qui les reçut avec de grandes démonstrations de sympathie. On les convia à faire honneur au buffet, à goûter certaines boissons inconnues, des alcools rares. Ils jouaient le jeu, sachant que pour l'instant ils ne pouvaient faire différemment sans s'être consultés. Ils rejoignirent leur bord vers une heure du matin et ce ne fut que dans leur cabine qu'ils se regardèrent, catastrophés. Le premier, Kurty surmonta son trouble, mais Fleur, elle, se déchaîna, allait et venait, donnant des coups de pied, des coups de poing sur tout ce qui se présentait.

— Nous n'allons pas faire le jeu de ce Lascasas, ce cinglé qui a ravagé les deux Patagonie avec ses troupes contaminées par la radioactivité. Depuis, les deux tiers de ces pays sont inhabitables, interdits à tout être vivant. Il se relève de cet échec et profite du refroidissement pour envahir la côte Pacifique de l'Amérique du Sud et envoie des représentants jusque dans ces îles, au-delà de l'Afrique. Comment ont-ils fait pour parcourir des milliers de kilomètres, peux-tu me le dire, plus de la moitié de la Terre ?

— Peut-être sont-ils venus de l'Ouest ? murmura Kurty.

— Nous ne sortirons pas la Locomotive de son cercueil de corail, cria-t-elle, et nous ne leur servirons pas de symbole. C'est tout simple.

— Toi, tu peux refuser de faire ce travail de renflouage, mais moi, non. Je me crois capable de dissimuler ma haine et ma rage tout au long de ces travaux. Mais je ne laisserai pas la Locomotive et la momie de mon père au fond de l'eau.

Elle s'immobilisa net au milieu de l'étroite cabine, le regardant, incrédule.

— Tu feras ça ?

Il inclina la tête puis s'allongea sur leur couchette double. Elle s'approcha, le domina, le visage décomposé par la fureur.

— Je ne resterai pas auprès de toi, dans ce cas.

— Comme tu voudras. Nous aurons des semaines, des mois de travail avant que la Locomotive n'émerge. La glace recouvrira une plus grande surface. Nous connaîtrons les pires difficultés, ce qui nous fera réfléchir et préparer l'avenir. Crois-tu que je vais me plier aux désirs de ces gens-là ?

— Ils te harcèleront. Que crois-tu donc ? Qu'ils vont te laisser repartir avec ces foutus rails, la barge tirée par ton baleinier, pour travailler seul là-bas, à l'Est ? Ils

nous accompagneront. Ils vont mettre à ta disposition des monteurs de rails, des spécialistes en tout genre, car eux ils souhaitent que le travail soit effectué rapidement. Tout autour de nous les banquises se referment sur les continents, les îles, les archipels. Ils n'ont pas de temps à perdre, les Lascasas et compagnie.

— Eh bien, nous aurons une main-d'œuvre capable. Mais je ne crois pas qu'ils commettront ce genre d'imprudences. S'ils interviennent, ce sera de plus subtile façon. Je suis certain qu'ils ignorent où se trouve exactement la Locomotive et se doutent que je ne leur en indiquerai pas son gisement.

— Tu es vraiment optimiste, dit-elle en se dirigeant vers la porte.

Elle sortit furieuse, ne revint que lorsqu'il fut endormi. Elle s'était quelque peu calmée et essayait de prolonger en elle les certitudes sereines de son ami, mais son naturel n'était pas disposé à composer avec cette menace.

Allongée auprès de Kurty, elle essaya de trouver le sommeil. Elle anticipa sur les événements à venir, pensa qu'ils ne pourraient pas remorquer la barge à grande vitesse et que le clan Rajhiv Kalami aurait tout le temps de les faire suivre jusqu'au lieu où reposait la Machine-dieu. Ce voyage de retour durerait de longues semaines s'ils souhaitaient éviter certains détroits particulièrement dangereux, celui des îles de la Sonde, entre autres.